

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

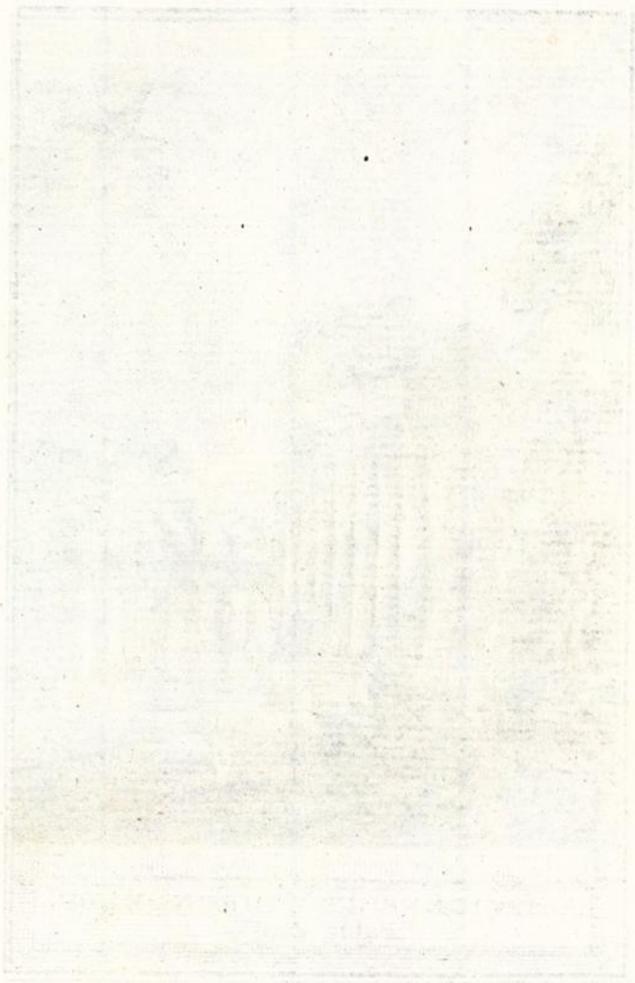
Fable VII. L'Araignée et l'Hirondelle.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1156



L'ARAIGNEE ET L'HIRONDELLE.
Fable CXCIV.

Winkels del. et fecit 1776.



F A B L E VII.

L'ARAIGNÉE ET L'HIRONDELLE:

O Jupiter, qui sçus de ton cerveau,
Par un secret d'accouchement nouveau,
Tirer Pallas, jadis mon ennemie,
Entens ma plainte une fois en ta vie.
Progné me vient enlever les morceaux :
Caracolant, frisant l'air & les eaux,
Elle me prend mes mouches à ma porte :
Miennes je puis les dire ; & mon rézeau
En seroit plein sans ce maudit oiseau :
Je l'ai tissé de matiere assez forte.

Ainsi, d'un discours insolent,
Se plaignoit l'Araignée autrefois tapissière ;
El qui lors étant filandière,
Prétendoit enlacer tout insecte volant.
La Sœur de Philomele, attentive à sa proie ;
Malgré le bestion happoit mouches dans l'air ;
Pour ses petits, pour elle, impitoyable joie ;
Que ses enfans gloutons, d'un bec toujours ouvert ;
D'un ton demi-formé, bégayante couvée,
Demandoient par des cris encor mal entendus :

La pauvre Aragne n'ayant plus

Que la tête & les pieds, artisans superflus,
Se vit elle-même enlevée.

L'Hirondelle en passant emporta toile & tout,
Et l'animal pendant au bout.

Jupin pour chaque état mit deux tables au monde.
L'adroit, le vigilant, & le fort sont assis
A la première; & les petits
Mangent leur reste à la seconde.

